



La question de développement

Dimanche 26 janvier 2020 / Gaétan Genetti

Comprendre les racines des arbres lors de la plantation

La bonne reprise d'un arbre après la plantation dépend de nombreux paramètres. Parmi ceux-là, la compréhension du système racinaire de l'arbre, qui permet d'appliquer des pratiques correctes dès le départ. Chez la plupart des végétaux ligneux, la croissance des racines s'étale de février à novembre. Soit une période de croissance plus longue que celle des rameaux. Au même titre que ces derniers, les racines possèdent un tissu méristématique apical, responsable de la croissance en longueur. La croissance en épaisseur est due au cambium, tout comme pour le tronc et les rameaux. A l'image des jeunes rameaux, les radicelles sont d'abord formées de tissus cellulaires tendres, qui se lignifient en fin de saison. Ce sont ces radicelles qui possèdent la majorité des poils absorbants, éléments fragiles, mais indispensables à l'absorption de l'eau et des éléments nutritifs du sol.

1. Les racines à la pépinière

Entre octobre et mars, les arbres et arbustes peuvent être extraits des cultures en pleine terre sous forme de mottes. Tous les 2-3 ans, les plantes sont déplacées dans les cultures de manière à ce que leurs racines se développent en utilisant au maximum l'espace proche de la souche et qu'ils soient ainsi préparés à leur transplantation finale. Dans ce cas de figure, la plantation est optimale. La période est adéquate, les racines sont à l'état le plus "naturel" possible et se développent dans une terre franche proche du sol de votre jardin. Tout le reste de l'année, les arbres et arbustes peuvent être plantés s'ils ont été cultivés en pots. Ceux-ci sont parfois issus de culture en pleine terre ou sont simplement repotés en conteneurs plus volumineux d'années en années. Ce cas de figure peut présenter plusieurs défauts qu'il faut impérativement éviter.

1. La plante n'a pas encore fait suffisamment de racines et lors du dépotage, le terreau non aggloméré se défait, abimant ainsi les racines et les exposant à l'air libre.
2. Au contraire, la plante est restée trop longtemps dans son pot, les racines se développent et s'entassent contre la paroi à l'intérieur du pot. Créant ainsi un "chignon" qui empêchera les racines d'explorer le sol environnant
3. Le chignon peut continuer de se développer après la plantation si le terreau est trop enrichi en fumure de longue durée. Quel intérêt d'aller chercher à manger dans le sol lorsque tout se trouve dans la motte.

Il existe également d'autres méthodes de culture qui évitent les désagréments du pot et qui sont de plus en plus répandues dans les pépinières.



La question de développement

Dimanche 26 janvier 2020 / Gaétan Genetti

2. Le transport et le stockage en attendant la plantation

Lorsque la plante est sortie de pépinière, il faut toujours réfléchir en termes de “simplicité” d’exécution. Il faut éviter au maximum les déplacements et les manipulations. Livraison - Préparation du trou de plantation - Plantation. La manipulation doit se faire en douceur et sans mouvements brusques. Il faut à tout prix éviter les à-coups ou les mouvements de levier qui vont désagglomérer la terre autour des racines. S’il est nécessaire de stocker les plantes - en mottes ou en pots - choisissez impérativement un lieu frais, ombragé et à l’abri du vent, et couvrez-les de toiles de jutes ou de coco. Pour un stockage à plus long terme, il faudra les mettre en jauge. Un “demi-trou” dans lesquelles on dispose les mottes et que l’on recouvre d’un substrat léger.

3. Le trou de plantation

Son diamètre correspond au diamètre de la motte, plus 20 cm de chaque côté pour pouvoir remblayer convenablement. Tâchez de séparer en différents tas les différents horizons. Dans un sol non perturbé, un sol “naturel”, la terre est suffisamment aérée et n’a pas besoin d’être décompactée. La limite entre l’horizon de terre végétale et l’horizon du sous-sol est douce et profonde. Il n’y a donc pas de traitement particulier à appliquer, si ce n’est un décompactage du fond sur 15-20 cm pour éviter que l’eau ne s’accumule. Dans un sol de jardin nouvellement aménagé, vous aurez souvent à faire à une terre compacte, pauvre en humus et dont la limite avec la terre de sous-sol (sorte de tout-venant/restes de chantier) sera nette et peu profonde (autour des 30 cm). Dans ce cas il est vivement conseillé de remplacer une partie du volume excavé par de la terre végétale ainsi que de décompacter le fond et les bords du trou, à la pioche ou à la bêche. Lors du remblai, respectez les horizons en gardant la terre minérale (mais décompactée) dans le fond puis la terre riche en humus pour les couches supérieures.

4. La fumure

Il ne faut pas faire d’apport de fumure lors de la plantation. C’est un conseil que j’ai entendu de la bouche de M. Alfred Forster, fameux pépiniériste bernois, et que j’applique depuis mes débuts. On a appris à mélanger du fumier séché, de la raclure de corne ou un autre engrais minéral avec la terre du trou avant de le remblayer. Le premier risque c’est la brûlure des racines : les engrais, quels qu’ils soient, sont un concentré de sels minéraux qui vont créer, avant d’être complètement dilués, une solution hautement salée localement. Les racines absorbent en partie l’eau du sol par osmose. C’est à dire que l’eau va passer de cellules en cellules toujours en direction de celles qui contiennent la plus forte teneur en sel. A la fin, toutes les cellules d’un même milieu sont diluées dans les mêmes proportions grâce à l’osmose. Le problème survient s’il y’a un excès de solutions salée proche de ces racines, c’est le jus de leur cellule qui va se diriger vers les agglomérats plus salés. Elles vont donc littéralement se dessécher. Le second problème c’est la nourriture. Si on vous amène du poisson chaque jour, pourquoi voudrait-on apprendre à pêcher ? Si le trou de plantation contient tous les



La question de développement

Dimanche 26 janvier 2020 / Gaétan Genetti

éléments nutritifs pour le développement de la plante, les racines vont se développer en majorité dans cette zone. Pendant les deux premières années la plante est vigoureuse et en bonne santé. Mais par la suite elle sera davantage sujette aux stress lié au manque d'eau et aux fortes chaleurs. Sa croissance va également ralentir parce que les racines n'auront plus ce dont elles ont besoin à la portée de leurs radicelles. Un trou de plantation plus pauvre en éléments nutritifs force les racines à explorer. Et pendant les deux premières années, si la partie aérienne de la plante pousse très lentement, c'est généralement bon signe. Un apport de compost est évidemment toujours conseillé, à incorporer dans les 10-15 premiers centimètres. A renouveler une à deux fois par année. Toute autre couverture du sol est bienvenue naturellement (paille, plaquettes, BRF, etc.).

5. L'eau et l'oxygène

L'oxygène est tout aussi nécessaire au développement de la plante que l'eau. Il ne faut donc pas trop tasser la terre dans le trou de plantation. Après avoir remblayé la terre de fond jusqu'à la moitié de la motte, on peut tasser un coup avec le talon. Le reste de la terre est remblayée sans compactage jusqu'au niveau du sol, voir au-dessus. L'eau des premiers arrosages s'en chargera. Une cuvette de terre solide et d'un grand diamètre est la clef d'un bon arrosage. A remplir au moins deux fois après la plantation, puis pendant les deux ans qui suivent en espaçant petit à petit les arrosages. L'important est d'arroser copieusement, mais pas trop fréquemment.

6. Le tuteurage

La dernière étape est le tuteurage. En fonction de sa forme et de sa taille, on opte pour :

- Un ou deux piquets obliques : Le piquet doit être enfoncé pour faire face au vent dominant.
- Le haubannage : Trois points fixes au sol et des fils métalliques reliés au tronc aux deux tiers de la hauteur totale. Protéger le tronc au niveau des attaches.
- Le tripode : trois piquets verticaux reliés entre eux par une latte en bois

On ne tuteure jamais un arbre en pot ou en motte avec un piquet vertical. Il abimerait sérieusement les racines. L'objectif est de garantir le moins de mouvements de la motte dans le sol pendant les deux ou trois premières années. Ce sont ces premières et fragiles radicelles qui vont assurer la bonne reprise de l'arbre. Le système d'attache et la solidité des noeuds sont donc à contrôler régulièrement. Tout comme les blessures ou éventuelles strangulations commises par le cordage.

Voir une racine pousser : <https://www.youtube.com/watch?v=w77zPAatVTul>